



ÉTUDE D'IMPACT DU TOURISME ÉQUITABLE & SOLIDAIRE

→ Synthèse des études d'impact réalisées
à Madagascar, au Pérou et en Inde

SOMMAIRE

→ Introduction	3
→ Méthodologie d'étude	4
→ Principaux enseignements des études	6
→ Les impacts économiques du tourisme équitable et solidaire	6
→ La participation du Tourisme équitable et solidaire à l'autonomisation des communautés	9
→ Les externalités culturelles et environnementales	12
→ Recommandations pour amplifier l'impact du tourisme équitable et solidaire	16
→ Conclusion : de l'intérêt de la prise en compte du Tourisme équitable et solidaire dans les stratégies touristiques	18

INTRODUCTION

L'année 2018 a été une année record pour l'industrie du tourisme : marqué par une croissance de 6 % - la plus haute croissance depuis 2010 - le secteur représente aujourd'hui un emploi sur dix et génère plus de 1300 milliards d'euros de recettes¹. En parallèle du développement exponentiel du secteur, le monde est caractérisé par des défis sans précédent : les inégalités ne cessent d'augmenter - 1,4 milliard des personnes les plus pauvres ne bénéficient que de 2 % des revenus - et le réchauffement climatique oblige à repenser nos modes de production et de consommation.

Le tourisme est identifié depuis 2015 par l'Organisation des Nations Unies comme un levier important d'atteinte des 17 Objectifs de Développement Durable, particulièrement des objectifs 8 (Travail décent et croissance économique), 12 (Établir des modes de consommation et de production durables) et 14 (Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable). Or, dans un contexte où, en 2030, plus de 1,8 milliard de touristes voyageront, **l'engagement des acteurs du secteur se doit d'être ambitieux pour faire du tourisme un facteur de développement durable inclusif et un levier d'atteinte des ODD. Les consommateurs sont par ailleurs prêts à changer leurs habitudes de voyage pour favoriser ce type de tourisme.** Cette tendance s'observe dans de nombreux pays, aussi bien en France, où selon une étude réalisée en 2018 par Easyvoyage, 67 % des Français interrogés souhaitaient voyager de manière responsable, qu'en Inde où une étude réalisée par Booking.com, soulignait que 97 % des Indiens prévoyant un voyage en 2018 souhaitaient réaliser un voyage durable.

L'ATES, l'Association pour le tourisme équitable et solidaire, et ses membres défendent depuis plus de 13 ans un tourisme à la croisée de l'Economie Sociale et Solidaire, de la Solidarité Internationale et du Commerce Équitable, facteur de développement durable pour les territoires. Cet engagement s'illustre depuis 2014 par la **délivrance du label «Garantie tourisme équitable et solidaire»**. Reposant sur plus de 50 critères, il garantit aux voyageurs le respect des principes du commerce équitable et de l'ESS. Dans le contexte de la promulgation des ODD en 2015 et de la célébration en 2017 de l'Année Internationale du tourisme durable pour le développement, il convenait d'aller plus loin que la vérification de la concordance de pratiques touristiques avec les critères d'un label en analysant l'impact de cette conception du tourisme sur les territoires visités ; **en soi, en mesurant la contribution du tourisme équitable et solidaire à l'atteinte des ODD.**

Pour ce faire, l'ATES lance en 2017 **une étude d'envergure, inédite pour le secteur : une mesure d'impact du tourisme équitable et solidaire sur trois territoires : Madagascar, l'Inde et le Pérou.** L'objectif ? Évaluer les impacts et les changements apportés par le développement d'une activité de tourisme équitable et solidaire sur un territoire et sur des communautés partenaires (habitants, associations ou coopératives de tourisme équitable et solidaire).

Cette synthèse présente les principaux enseignements de l'étude documentaire préliminaire et des trois études de terrain menées entre 2017 et 2019 et propose quelques recommandations pour renforcer l'impact du tourisme équitable et solidaire sur les territoires et les communautés d'accueil.

¹ *Faits saillants du tourisme, édition 2018, OMT, <https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/9789284419913>*

MÉTHODOLOGIE D'ÉTUDE

En 2017, l'ATES et Prospective Coopération développent une méthodologie de mesure d'impact adaptable selon le territoire observé. Cette méthodologie s'appuie sur une étude documentaire de la littérature existante sur l'impact du tourisme équitable et solidaire, de laquelle découle une définition de l'impact recherché par les acteurs du secteur :

Le développement du tourisme équitable et solidaire doit permettre une croissance du revenu tout en respectant les principes suivants :

- L'idée d'une juste répartition, dans les rapports Nord/Sud.
- Une large répartition au sein de la population locale.
- La limitation de la mono-activité touristique.

Toutefois, la croissance du revenu n'est pas l'unique impact recherché lors de la création d'un séjour équitable et solidaire :

- Le tourisme équitable et solidaire doit ainsi avoir un impact positif aux niveaux culturel et environnemental, sur le sentiment d'appartenance à une communauté, sur la valorisation et la protection du patrimoine culturel et naturel.
- Le tourisme équitable et solidaire n'altère pas l'équilibre politique et social des communautés voire favorise leur autonomisation grâce à leur implication dans la construction du projet touristique.

Fort de cette définition, 9 hypothèses garantissant l'impact positif du tourisme équitable et solidaire ont été formulées. Elles peuvent être divisées en trois catégories :

Les impacts économiques (Hypothèses 1 à 3)

Critère 1 : le revenu généré par le tourisme équitable et solidaire permet aux communautés et personnes engagées dans l'activité de bénéficier d'un gain de surplus qui soit au minimum constant et au mieux croissant.

Critère 2 : le revenu généré, quel que soit son niveau, est collectivement réparti, en profitant au plus grand nombre et non à quelques-uns.

Critère 3 : l'activité touristique est intégrée au tissu économique local.

La situation en matière d'autonomisation des communautés, facteur démultiplicateur d'impact (Hypothèses 4 à 6)

Critère 4 : l'activité touristique s'inscrit dans un partenariat multiple.

Critère 5 : l'activité touristique s'accompagne de mécanismes de redistribution.

Critère 6 : Les communautés ont les capacités à s'organiser collectivement.

Les effets culturels et environnementaux (Hypothèses 7 à 9)

Critère 7 : des mesures proactives sont prises en matière de gestion des déchets et d'utilisation d'énergies propres.

Critère 8 : des mesures non discriminatives et orientées sur la formation continue et transversale des acteurs sont prises.

Critère 9 : Les méthodes et dispositifs mis en place pour « garantir » l'expérience de la rencontre sont bien acceptés par les populations locales.



Cette méthodologie, croisant analyse microéconomique et les Approches Orientées Changement, a été utilisée dans trois études de terrain :

MADAGASCAR

Réalisée en 2017 par Prospective
Coopération
Région visitée : région des Hauts
Plateaux

INDE

Réalisée en 2019 par SAN India
Région visitée : Rajasthan,
Madhya Pradesh

PÉROU

Réalisée entre décembre 2018
et janvier 2019 par Elise Gadea
Régions visitées : Région de
Puno (Lac Titicaca), Cuzco
et Raq'Chi

Ce document constitue la synthèse de ces études réalisées entre 2017 et 2019. Les extraits mentionnés dans ce document sont issus de ces différentes études.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DES ÉTUDES



LES IMPACTS ÉCONOMIQUES DU TOURISME ÉQUITABLE ET SOLIDAIRE

1. Sécurisation des revenus des familles investies dans le tourisme équitable et solidaire

L'activité de tourisme équitable et solidaire a vocation à fournir un complément de revenu pour les communautés partenaires des acteurs du tourisme équitable et solidaire. Dans un contexte de grande pauvreté ou de paupérisation des populations, notamment rurales, ce revenu complémentaire permet une sécurisation importante des revenus des familles. Il peut permettre par exemple de maintenir des familles en dehors de la pauvreté alors que leur statut est fragilisé par le morcellement des terres, par des mauvaises récoltes ou des variations de prix des denrées agricoles. Dans un contexte de production agricole essentiellement vivrière, la mise en place d'une activité de tourisme équitable et solidaire peut apparaître comme vitale pour certaines communautés.

MADAGASCAR, VILLAGE DE ALAKAMISY, RÉGION DES HAUTS PLATEAUX

« Il s'agit d'une commune rurale composée de plusieurs villages dont les principaux se situent le long de la route nationale. Les familles engagées dans le tourisme équitable et solidaire cultivent du riz et des légumes. En 2016, les familles déclarent avoir subi une très mauvaise année agricole. Celle-ci a été compensée par une très bonne année touristique, avec plus de 30 voyageurs accueillis. Le revenu issu de cette activité a alors représenté 74 % du revenu familial. »

2. Amélioration du quotidien et investissement dans l'éducation des enfants grâce aux revenus du tourisme équitable et solidaire

Les revenus complémentaires issus de l'activité touristique participent prioritairement à l'amélioration des conditions de vie des habitants et à financer l'éducation des enfants. Cet usage, observé dans les trois territoires étudiés, permet par exemple :

- L'achat de fournitures scolaires, de vêtements, d'ustensiles de cuisine, etc. Cette utilisation quasi immédiate du revenu s'observe surtout quand le nombre de voyageurs est peu important.
- L'amélioration du confort des maisons par l'achat d'électroménager (réfrigérateur par exemple), mais aussi grâce à la construction de sanitaires. Cette amélioration du confort des habitations est aussi motivée par le souhait de satisfaire les voyageurs. L'amélioration des maisons a, de plus, un impact direct sur la santé des habitants grâce à l'accès à des douches chaudes et à des toilettes.
- Le financement de l'éducation des enfants et des jeunes adultes partis faire leurs études supérieures en ville.

3. Limitation de l'exode rural ou des migrations saisonnières

Le développement de cette nouvelle activité économique a un impact sur les migrations saisonnières des hommes, particulièrement au Pérou et en Inde. En effet, certains hommes partis à la ville durant les périodes de creux de l'activité agricole ou de manière permanente pour assurer les revenus de leur famille reviendraient ou resteraient dans les villages. Dans certaines régions particulièrement touchées par l'exode rural des hommes, aux dires des habitants et particulièrement des femmes, cela aurait aussi un impact positif sur l'équilibre familial et communautaire.

**INDE, RAMDHAN SAINI, HABITANTE
DU DISTRICT DE DAUSA, RAJASTHAN**

« Sahaj dépose des fonds sur mon compte bancaire 10 à 15 jours après la visite touristique. Parfois, je demande aussi une avance pour couvrir les dépenses. [...] Le revenu que je gagne de mon homestay, je peux le dépenser pour l'éducation de mes enfants. J'ai aussi acheté une télévision, un réfrigérateur et une machine à laver avec ces fonds. »*

**Sahaj est une organisation locale d'agrotourisme*

**PÉROU, RÉGION DE LLACHON
ET D'AMANTANI**

« La possibilité d'un travail stable dans ces territoires a permis que les hommes ne partent pas, ou reviennent des villes où ils travaillaient en tant que main-d'œuvre non qualifiée. Plusieurs hommes nous ont raconté leur migration, parfois très jeunes, vers Lima, Puno ou Arequipa, puis leur retour grâce au tourisme équitable et solidaire. Les femmes aussi le mentionnent comme un aspect important dans leur vie. »

4. Une répartition des revenus du tourisme équitable et solidaire encore majoritairement individuelle

La répartition du revenu issu du tourisme équitable et solidaire est aujourd'hui majoritairement individuelle et familiale du fait entre autres du nombre encore limité de voyageurs. Toutefois, les revenus du tourisme sont parfois redistribués au sein de la communauté :

→ **Lorsqu'il y a une suractivité touristique** (lors de l'augmentation saisonnière du nombre de voyageurs, de l'organisation d'une fête pour les voyageurs), les habitants font alors

appel à des personnes extérieures à la famille pour aider à la préparation du repas ou pour la réalisation du ménage. Elles sont alors rémunérées et bénéficient à leur tour d'un complément de revenus.

→ **En dehors des périodes touristiques**, les habitants investis dans l'activité touristique vont participer financièrement à l'organisation de fêtes locales, se montrer solidaires de familles ou de membres de la communauté en difficulté.

PÉROU, PÉNINSULE DE CAPACHICA

« Le profit généré individuellement alimente un réseau où la cohésion et la solidarité restent importantes. Ainsi, il n'est pas rare que les membres des associations du tourisme équitable et solidaire financent des événements, des fêtes locales ou, par exemple, une aide à une famille endeuillée ou une personne malade. L'entraide reste fondamentale dans ces territoires. »

5. Le tourisme équitable et solidaire ne déséquilibre pas la structuration de l'économie locale

Même dans un contexte d'activité touristique dynamique, comme dans la région de la Vallée Sacrée au Pérou où plusieurs dizaines de voyageurs peuvent être accueillis par les habitants lors de la haute saison, **le nombre de voyageurs ni leur intégration dans la vie quotidienne des habitants ne déséquilibre la structuration de l'économie locale**. Excepté dans de rares cas observés, les habi-

tants conservent leurs activités premières : agriculture, artisanat, travail salarié (enseignement par exemple).

Par ailleurs, le tourisme équitable et solidaire encourageant l'utilisation des ressources locales, cela permet aux agriculteurs investis dans l'activité touristique de valoriser leur production.

PÉROU, RÉGION DE LLACHON ET AMANTANI

« Les activités agraires peuvent commencer très tôt, dès 4h30. Lorsqu'il y a des voyageurs, la journée est alors rythmée entre les travaux agraires, les animaux, les repas et activités avec les touristes. La répartition par genre et âge des tâches permet également de générer des tâches diverses et d'allier tourisme et activités agricoles. »

Du fait notamment d'un nombre de touristes encore limité et fluctuant, les effets d'entraînement sur l'économie locale restent néanmoins limités. L'étude réalisée à Madagascar démontre ainsi qu'un minimum de 80 voyageurs par an/par communauté est nécessaire pour avoir un impact sur les territoires, au-delà des individus et des familles investis dans l'activité.

LA PARTICIPATION DU TOURISME ÉQUITABLE ET SOLIDAIRE À L'AUTONOMISATION DES COMMUNAUTÉS

Les capacités d'organisation des communautés locales et leur autonomie représentent un levier d'amplification de l'impact du tourisme équitable et solidaire : recherche de partenaires extérieurs, proactivité, vie associative dynamique sont des conditions nécessaires à l'extension de l'impact du tourisme équitable et solidaire.

1. La multiplication des partenaires, levier de croissance du tourisme équitable et solidaire

Les communautés locales rencontrées au cours des trois études ont créé une activité touristique essentiellement sous l'impulsion d'un partenariat avec un acteur étranger de tourisme équitable et solidaire. Le développement de cette activité n'a généralement pas entraîné la création de nouveaux partenariats. L'activité et son développement repose alors uniquement sur un partenariat bilatéral, le voyageur équitable et solidaire constituant

souvent l'unique partenaire identifié par les habitants comme ayant un rôle concret. Pour autant, les trois études soulignent l'importance de diversifier les alliances et partenariats avec :

- Des acteurs du secteur touristique local et international, afin de commercialiser plus largement l'offre touristique et donc augmenter le nombre de voyageurs.
- Des ONG locales, connaisseuses du contexte social et des acteurs locaux, en capacité d'apporter un appui technique sur la recherche de financements et la mise en place de projets de développement, la création de formations, etc.
- Des institutions publiques, régionales ou nationales, qui peuvent soutenir financièrement (construction d'infrastructures, subventions publiques) et politiquement (législation et fiscalité adaptées, promotion touristique) le développement d'une activité de tourisme alternatif. De plus, lorsqu'ils sont consultés, les acteurs publics reconnaissent l'intérêt du développement d'une activité de tourisme alternatif sur le territoire.



INDE, RAJASTHAN

« Mme. Sherya Guha, Première secrétaire du tourisme du gouvernement du Rajasthan, met l'accent sur l'intérêt de reprendre le travail réalisé par les partenaires Indiens dans le développement du tourisme par les communautés rurales et sur la nécessité de les aider à développer de l'accueil chez l'habitant. Elle souligne que la collaboration avec ces communautés améliorera certainement leur statut économique et préviendra la migration vers les zones urbaines lors des saisons où il n'y a pas de travail agricole. »



2. L'organisation collective est encore peu appropriée

Associations ou coopératives locales sont les acteurs clés du tourisme équitable et solidaire. Leur capacité d'organisation, leur gouvernance et leur niveau de résilience sont des conditions nécessaires au développement d'une activité de tourisme équitable et solidaire durable.

Les trois études de terrain soulignent l'existence de nombreuses associations et coopératives de tourisme. Certaines sont très actives mais beaucoup d'entre elles souffrent encore d'un manque de dynamisme limitant alors l'impact du tourisme équitable et solidaire. Ce manque de dynamisme peut s'expliquer par deux raisons principales :

→ **Les associations locales sont souvent créées pour répondre à une demande extérieure à la communauté** : il s'agit par exemple de répondre à une obligation légale (pour accueillir des touristes ou travailler avec une agence de tourisme); ou encore de satisfaire la demande d'un voyageur ou

d'une institution locale (critères d'un label ou d'une charte, facilité de partenariat, obligation pour recevoir une subvention ou bénéficier d'une fiscalité adaptée, etc.).

→ **Le statut juridique associatif ne s'illustre donc pas toujours par des pratiques associatives efficaces :**

– Beaucoup d'associations sont mues par l'intérêt unique de développer une activité économique complémentaire, sans le développement d'une vision collective, condition nécessaire pour étendre l'impact du tourisme aux familles du territoire.

– Le nombre de personnes ressources investies et actives dans les associations de tourisme équitable et solidaire est, par ailleurs, limité : les dirigeants de ces organisations semblent peu se renouveler et les autres membres de l'association s'investissent peu dans l'association. La vie associative manque alors de dynamisme, limitant ainsi leur capacité d'évolution ou leur proactivité.

3. Mécanisme de redistribution et gestion du fonds de développement

A l'instar des activités agricoles ou d'artisanat labellisées commerce équitable, le développement d'une activité de tourisme équitable et solidaire suppose la mise en place d'une prime de développement. Appelée fonds de développement par l'ATES, cette prime est financée par le prélèvement d'un pourcentage du revenu de l'activité touristique. Le critère H de la Garantie tourisme équitable et solidaire engage ainsi les membres et leurs partenaires au «financement de projets locaux répondant à l'intérêt collectif». Le montant du fonds de développement, toujours selon ce même critère, ne peut correspondre à moins de 3 % du prix du séjour. Ainsi, chaque année plus de 100 000 euros sont collectés par les membres de l'ATES, pour être reversés à des projets locaux d'intérêt collectif. A l'issue des trois études de terrain à Madagascar, au Pérou et en Inde, il est possible de définir deux typologies de projets avec des échelles d'impact différenciées :

→ **Les projets ponctuels de redistribution permettant principalement l'amélioration du quotidien : ces projets ont un impact à l'échelle individuelle voire familiale.** Bien que l'utilisation des fonds soit décidée par les habitants, la gestion de ces projets ne requiert pas une grande capacité de gestion ou d'organisation de la part des communautés partenaires.

La majorité des projets analysés par les études correspondent à cette catégorie.

Ex. de projet ponctuel de redistribution : «financement d'équipements familiaux, lac Titicaca, Pérou»

Les fonds de développement des voyageurs financent de nombreux projets familiaux dans la région du lac Titicaca, notamment des serres, des chauffe-eaux solaires ou encore des lombrics à compost.

→ **Les mécanismes pérennes de réinvestissement dans une activité qui touche le plus grand nombre.** Ces projets ont, par définition, un impact à l'échelle du terri-

toire visité voire à une échelle régionale. La mise en place de ce type de projets et leur suivi nécessitent une forte capacité d'organisation et une proactivité importante de la part des partenaires locaux. Ces projets s'appuient aussi sur un projet associatif fort.

Quelques projets financés analysés par les études correspondent à cette catégorie.

Ex. projet de réinvestissement dans un projet collectif : Projet de protection des enfants des rues, Madagascar, Antsirabe

Un dispositif de prise en charge et d'accompagnement médical et psychosocial des enfants en situation de détresse sociale est financé par le reversement de 38 % du prix du séjour au projet développement. Ce dispositif intègre le développement d'activités de jour, la mise en place d'équipes de maraude, un centre d'accueil et d'hébergement temporaire, un service social de médiation familiale et un externat.



LES EXTERNALITÉS CULTURELLES ET ENVIRONNEMENTALES

Le renforcement de la place des femmes

PÉROU, HABITANTE DE LA RÉGION DE LLACHON

« Avant, les femmes devaient s'occuper des chacras, de la cuisine, des animaux, des enfants, de tout. Mais les hommes allaient pêcher, ils y allaient tous les jours. Ils faisaient seulement cela. Mais maintenant non, nous partageons tout cela. [...] Ils sont avec leurs enfants et, par exemple, le rôle du travail a changé pour nous. Avant l'homme allait pêcher, il avait toujours du travail. Il ne faisait pas les choses des femmes, car l'homme se sentait comme un homme. Mais aujourd'hui, non. Les femmes travaillent comme eux dans le tourisme et les hommes ont changé, ils s'occupent des enfants, ils cuisinent à la maison, lavent les vêtements »*

**petite exploitation agricole au Pérou*

Les femmes occupent une place prépondérante, pourtant pas toujours valorisée, dans le secteur du tourisme. A ce titre, Taleb Rifai, secrétaire général de l'OMT jusqu'en 2017, soulignait que les femmes « *accomplissent beaucoup de travail non rémunéré dans les entreprises touristiques familiales* ». Or, dans le cadre du tourisme équitable et solidaire, l'ensemble des personnes investies dans l'accueil des voyageurs reçoivent une rémunération. Certes, dans le cadre de l'accueil de voyageurs, les femmes continuent de réaliser majoritairement des tâches domestiques (repas, ménage par exemple). Ces tâches, peu valorisées dans le cadre de la vie quotidienne, deviennent une activité génératrice de revenus dans le cadre du tourisme équi-

table et solidaire. Dans certaines régions, cela permet aux femmes de prendre une plus grande part dans les décisions et d'acquiescer une place plus importante au sein du foyer. Le développement de la « lucrativité » des tâches domestiques suscite parfois l'intérêt des hommes. Ceux-ci peuvent par la suite s'investir dans l'activité touristique, ce qui nécessite nécessairement de prendre plus part aux tâches domestiques comme la préparation des repas.

Enfin, ces changements sont aussi encouragés par les échanges entre femmes, jeunes filles et voyageuses. Les discussions informelles sur les questions d'éducation et de santé par exemple vont encourager certaines prises de parole, une ouverture sur le monde et parfois des changements de posture chez les femmes des communautés investies dans le tourisme équitable et solidaire.

INDE, RAMDHAN SAINI, HABITANTE DU DISTRICT DE DAUSA, RAJASTHAN

« Une fois, nous avons eu une infirmière dans un groupe de touristes français. Nous avons échangé sur nos façons de travailler et la Française a dit que je devais m'assurer que l'accouchement n'ait lieu que dans un hôpital. »

Toutefois, dans des sociétés encore très patriarcales, ces changements restent limités. Les hommes restent majoritaires dans les prises de décision, dans la gestion des revenus et dans les représentations démocratiques des associations et coopératives locales. Ces changements sont lents; ils peuvent être encouragés par l'activité touristique mais ne peuvent pas en dépendre.



Effets de l'interculturalité et de la rencontre

La rencontre et l'échange entre habitants et voyageurs est au cœur de l'offre touristique des acteurs du tourisme équitable et solidaire. Les effets multiples de cette interculturalité pourraient faire l'objet d'une étude à part entière pour en mesurer les changements s'opérant aussi bien chez les voyageurs que chez les hôtes.

Ce que l'on peut néanmoins constater ici, c'est la mise en valeur des modes de vie à travers l'accueil des voyageurs directement chez l'habitant. Cela permet de valoriser l'habitat des régions visitées, la gastronomie, la culture (musique, religion, etc.) voire de susciter une certaine fierté de la part des habitants.

INDE, RAJASTHAN

« La culture indienne, la cuisine et les modes de vie suscitent de plus en plus de fierté. L'un des plus grands avantages d'avoir les invités/touristes chez soi est la conversation dans le confort de sa maison qui aide également

à mettre en valeur diverses caractéristiques culturelles. Cela rend aussi l'expérience très profonde et attrayante pour les touristes étrangers. »

PÉROU, RÉGION DE CHICHUBAMBA

« L'échange interculturel est valorisé par les prestataires, qui ont intégré que les voyageurs du TES "aident, partagent et veulent connaître la réalité des endroits qu'ils visitent". Ce partage est apprécié notamment pour ce qu'il comporte d'ouverture et d'échange avec les voyageurs. Les prestataires apprécient cette relation presque familiale avec les voyageurs. Certains qualifient cet échange de gratifiant, tendre ou encore chaleureux, d'autres valorisent le contact et les émotions ou encore la tolérance et la reconnaissance. »



Bien que certains habitants aient formulé en premier lieu des réticences à accueillir des étrangers, les échanges entre hôtes et voyageurs sont aujourd'hui qualifiés de positifs et permettent une **ouverture directe sur le monde et une meilleure compréhension des modes de vie étrangers.**

Enfin l'organisation de temps forts pour l'accueil des voyageurs, comme des fêtes, des concerts improvisés, des repas partagés peut avoir un **effet sur la cohésion de la communauté et parfois, même si cela reste limité, permettre à des groupes sociaux de se mélanger.**

INDE, RAJASTHAN

« Il y a des preuves indéniables de la réduction des divisions de caste/ classe et de plus d'acceptation de la communauté grâce à l'accueil de touristes étrangers. Il est possible d'établir des liens au sein de la communauté et de mener des célébrations conjointes, ce qui constitue des occasions de discussion et d'échange. »

Effets environnementaux

La mise en place d'une activité touristique suscite généralement une première réflexion au sein des communautés sur la gestion des déchets. Tout d'abord mue par une volonté de « faire propre pour les touristes », les échanges entre les voyageurs et les communautés permettent une première démarche sur la gestion des déchets, évolution qui peut être renforcée par l'implication des pouvoirs publics, à travers la mise en place de systèmes de ramassage et/ou de recyclage et/ou par le financement de projets dédiés à cette question. La mise en place du nettoyage des sites visités par les communautés, d'un système de tri du plastique voire de solutions de lombricompostage ont pu être observés à plusieurs reprises sur les trois territoires d'étude.

PÉROU, HABITANTE DE LA RÉGION DE SICUANI

« Quand les touristes ou les guides viennent de Cuzco, ils laissent des déchets alors qu'ils devraient les prendre et qu'on devrait leur dire "Amenez-les à Cuzco". Là-bas ils savent les traiter, ils savent bien faire les choses, les sélectionner,

ici non. C'est ce qu'il faut leur dire. Toutes ces choses apprises au niveau du district m'ont servi, comme quoi nous ne devrions pas tout mélanger, qu'il faut sélectionner, nous devrions peut-être mettre dans une fosse toutes les épluchures et utiliser cela pour nos chacras, dans l'agriculture. Et tout le plastique doit être sélectionné, séparé.»*

****petite exploitation agricole au Pérou**

La mise en place de solutions électriques écologiques a aussi été observée à plusieurs reprises.

Souvent acquises suite à la mise en place de l'activité touristique grâce au complément de revenus ou au financement du fonds de développement, ces solutions écologiques comme les panneaux ou chauffe-eaux solaires sont majoritairement perçues comme des vecteurs d'amélioration du quotidien et non nécessairement comme des solutions écologiques : alléger sa facture d'électricité, prendre des douches chaudes par exemple sont les motivations affichées. Cela permet aussi de rendre son logement plus attrayant et confortable pour l'accueil de touristes.

MADAGASCAR, RÉGION DES HAUTS PLATEAUX

« Plusieurs familles ont fait le choix d'installer des panneaux solaires dans leur maison d'accueil. Il s'agit là avant tout d'un choix personnel d'investissement et d'amélioration du confort de la maison pour avoir un accès à l'électricité à coût réduit. A titre de comparaison, à Madagascar, l'usage des bougies pour l'éclairage quotidien est encore largement répandu et l'électroménager dans les maisons est réservé aux privilégiés. »

La formation des habitants

La formation des habitants constitue un préalable à l'accueil de voyageurs étrangers. Ces formations ont généralement trait à des thématiques directement liées à l'accueil : règles d'hygiène pour la préparation des repas, cours de cuisine, approche de l'interculturalité, tenue des maisons, etc. Appréciables des habitants qui y assistent, ces formations leur permettent dans certains cas de proposer leurs services à d'autres agences de voyage en tant que personnel certifié dans la préparation des repas et l'accueil des touristes. Aujourd'hui, les habitants ainsi que les acteurs associatifs locaux expriment de nouveaux besoins en formation : formation à la commercialisation d'offres touristiques, formation à la communication, recherche de financement, entrepreneuriat, sont les principales thématiques identifiées. Unanimement souligné par les enquêtes de terrain, ce besoin s'exprime tant en matière de variété de thèmes que de fréquence avec, à minima, une formation par an.

**INDE, M. VIGYAN GADODIA
(SAHAJ MORARKA TRUST)**

« La meilleure façon d'assurer un meilleur modèle de revenu pour les hôtes est d'en faire un modèle d'entrepreneuriat. De cette façon, les enjeux sont plus élevés et leur performance et leurs revenus peuvent être liés. »

RECOMMANDATIONS POUR AMPLIFIER L'IMPACT DU TOURISME ÉQUITABLE & SOLIDAIRE

Au regard des conclusions des études d'impact réalisées à Madagascar, en Inde et au Pérou, le tourisme équitable et solidaire a un impact positif mais encore limité aux individus et aux familles directement engagées dans l'activité. Pour changer d'échelle en matière d'impact, il s'agit aujourd'hui de renforcer la résilience et l'autonomie des communautés engagées mais aussi de faire du développement du tourisme équitable et solidaire un enjeu de politique publique.

Trois recommandations issues des études de terrain, peuvent être alors formulées :

Recommandation n°1 **Favoriser la diversification** **des partenariats locaux** **et internationaux**

Les acteurs du tourisme

Il s'agit en premier lieu de favoriser les partenariats avec d'autres voyageurs (étrangers et locaux) partageant les valeurs du tourisme équitable et solidaire. Il est impératif d'assurer aux communautés un nombre minimum de voyageurs afin qu'elles puissent rentabiliser certains investissements réalisés mais surtout atteindre un niveau de revenus plus réguliers et permettant une redistribution collective.

Les ONG et associations locales

Les ONG et associations locales ont aussi un rôle à jouer dans le renforcement de l'autonomie des communautés. Les besoins exprimés par les habitants, en termes de formation notamment, peuvent être pris en charge par ces acteurs, connaisseurs du contexte local

et disposant d'une expertise sur le renforcement des capacités, la mise en réseau, etc.

Recommandation n°2 **Faire du tourisme équitable** **et solidaire un enjeu des politiques** **publiques locales**

L'accompagnement du développement du tourisme équitable et solidaire par les acteurs publics locaux est une condition nécessaire à l'accroissement de l'impact du tourisme équitable et solidaire.

Il s'agit de développer **des politiques publiques favorables aux activités de tourisme équitable et solidaire**. Plusieurs thématiques ont été identifiées au cours des études :

- **Développement d'une fiscalité adaptée au logement chez l'habitant ou au tourisme communautaire** qui, du fait des spécificités de cette forme d'accueil touristique, ne devrait pas se voir imposer les mêmes taux que ceux appliqués au tourisme conventionnel.
- **L'investissement dans des infrastructures de transports (routes, ports par exemple) et dans des politiques et systèmes de limitation et de gestion des déchets** (collecte, recyclage) permettant de renforcer l'accessibilité et l'attractivité d'un territoire.
- **La mise en place de financements publics spécifiques au tourisme équitable et solidaire** permettant aux habitants de financer des investissements, des formations, des outils de communication.

Il s'agit aussi d'accompagner le développement d'un marché local permettant de pallier les fluctuations des marchés internationaux et d'assurer de nouveaux débouchés pour les communautés investies dans l'activité touristique mais aussi pour les artisans et les agriculteurs. Ce développement s'appuie sur la **sensibilisation des touristes nationaux aux valeurs du tourisme durable, équitable, solidaire** et s'accompagne aussi de la **valorisation de l'offre existante** à travers des politiques de promotion du tourisme durable; ou encore à travers la mise en réseau et le soutien des acteurs du tourisme alternatif à l'instar du réseau Antso Re, créé en 2015 grâce au soutien du Ministère français de l'Europe et des Affaires Etrangères.

Recommandation n°3 Repenser la formation des habitants

Un des facteurs d'autonomisation des communautés est la formation des habitants. Formés à l'accueil des touristes (règles d'hygiène, cuisine, accueil, etc.), la majorité des habitants formulent aujourd'hui de nouveaux besoins. Les formations à l'entrepreneuriat et à la commercialisation sont les premières thématiques évoquées. Dans une approche de formation continue, ils souhaitent aussi bénéficier de formations régulièrement. Il s'agit donc aujourd'hui d'identifier les acteurs pertinents, comme les ONG et les institutions publiques locales, en capacité de proposer ces formations. Celles-ci peuvent favoriser la création de microentreprises, la mise en réseau des associations locales, autant d'outils permettant de renforcer l'autonomie des communautés.

Au-delà des thématiques directement liées à l'autonomisation plus importante des communautés dans la gestion de l'activité touristique, certains enjeux, complexes, peuvent être abordés par l'ensemble des acteurs investis dans le tourisme équitable et solidaire :

L'égalité femme/homme : si aucune réponse unique et immuable ne peut être apportée par les acteurs du tourisme équitable et solidaire, il est nécessaire de questionner les rapports de genre et d'échanger avec l'ensemble des membres de la communauté pour identifier collectivement des leviers d'atteinte d'une



plus grande égalité et d'une plus grande valorisation des femmes.

Les pratiques de protection de l'environnement : il s'agirait d'identifier avec les habitants les solutions adaptées au territoire, celles qui sont déjà appliquées et qui peuvent être valorisées et répliquées au sein d'autres communautés. L'amplification de ces solutions pourra aussi s'appuyer sur l'implication d'acteurs extérieurs (publics ou associatifs) en capacité d'appuyer techniquement et financièrement les habitants.

CONCLUSION

DE L'INTÉRÊT DE LA PRISE EN COMPTE DU TOURISME ÉQUITABLE ET SOLIDAIRE DANS LES STRATÉGIES TOURISTIQUES

Les trois études réalisées entre 2017 et 2019 à Madagascar, au Pérou et en Inde démontrent que, **dans son déploiement actuel, le modèle de tourisme équitable et solidaire** proposé par l'ATES et ses membres **permet, à une échelle individuelle et familiale, d'avoir un impact économique et social positif.**

Le complément de revenu généré par l'activité touristique permet de sécuriser les revenus des habitants. Dans un contexte d'incertitude des récoltes, de fluctuation des prix agricoles et parfois, comme à Madagascar, de morcellement des terres, les revenus des communautés, qui reposent majoritairement sur l'agriculture, sont souvent fragiles et incertains. Ce revenu supplémentaire permet alors d'améliorer directement les conditions de vie des habitants mais aussi de financer les études des enfants.

Le développement de cette activité dans un milieu rural permet par ailleurs de maintenir certaines activités agricoles. A plusieurs reprises, notamment au Pérou et en Inde, une baisse de la migration saisonnière, voire un retour des hommes partis à la ville comme main-d'œuvre non qualifiée, a été observée. L'accueil de voyageurs chez l'habitant permet aussi de valoriser la production locale dans la préparation des repas et garantit ainsi un débouché direct pour les récoltes des habitants.

Le tourisme équitable et solidaire a aussi des effets sur certains enjeux sociaux. Ainsi, même si cet impact semble encore limité, on constate une influence positive du tourisme équitable et solidaire sur la place des femmes qui sont souvent en première ligne dans l'accueil des voyageurs. En leur garantissant un revenu juste, elles acquièrent petit à petit une place plus importante dans le foyer. Par ailleurs, les échanges entre habitants et voyageurs et les temps festifs organisés pendant les séjours favorisent de multiples petits

changements positifs chez les habitants : une plus grande fierté quant à leurs modes de vie, une meilleure compréhension du monde, une plus grande cohésion sociale, etc.

Enfin, de nouvelles pratiques écologiques se développent aussi grâce à la mise en place d'une activité de tourisme équitable et solidaire. Si ces pratiques ne naissent pas toujours de considérations écologiques, la mise en place de solutions pour le traitement des déchets (tri ou compost par exemple) ou l'installation de panneaux permettent petit à petit une plus grande prise de conscience des enjeux de protection de l'environnement.

Pour changer d'échelle et avoir un impact plus important, notamment au niveau économique, le modèle de développement proposé par le tourisme équitable et solidaire a besoin d'être encouragé et soutenu par des politiques publiques adéquates. Formations des habitants, investissements et incitations financières, mise en réseau des acteurs, sensibilisation des voyageurs locaux et internationaux aux enjeux du tourisme équitable et solidaire sont autant de **solutions accessibles et durables que les politiques touristiques nationales et l'aide publique au développement doivent intégrer pour permettre au tourisme équitable et solidaire de contribuer pleinement à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable.**





WWW.TOURISMESOLIDAIRE.ORG

Association pour le Tourisme Équitable et Solidaire
8, rue César Franck - 75015 Paris

Étude réalisée avec le soutien de

